



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Mangelegg 127
6430 Schwyz

PC 18-16365-6

Septembre 1992

Dans l'espoir que les mois d'été se soient bien passés pour chacun d'entre vous, je me permets de vous faire parvenir ci-joint un bulletin de versement afin que vous puissiez verser votre cotisation à Zig-Zag. Les frais pour 10 numéros se montent à frs 20.-- environ. (L'an dernier les frais d'envoi et de photocopie ont augmenté deux fois!)

Tous dons au-delà de ce montant sont les bienvenus; ils permettent de couvrir divers frais, tels les appels téléphoniques concernant Zig-Zag et sa rédaction.

Je vous rappelle en même temps que Zig-Zag n'existe que par vos textes, et qu'ils doivent me parvenir dans la première semaine de chaque mois.

A propos: Connaissez-vous quelqu'un qui possède une petite photocopieuse d'occasion? Si oui, faites-le moi savoir s.v.p, car cela me faciliterait énormément la tâche. Merci!

Anne-Catherine Gilomen

EN SOUVENIR DE DORA MILT

Hanni Häberli, St. Gall

Nous avons pris congé à Thalwil de notre amie Dora Milt, décédée le 25 août dernier, dans sa 80e année après une longue maladie. Dorli, comme nous l'appelions, était prête à s'en aller: elle avait préparé son culte funèbre, les adresses étaient en ordre, elle avait rédigé quelques notes sur sa vie que le jeune pasteur allemand de la paroisse put utiliser.

"Eternel, apprends-moi à marcher dans tes voies, je suivrai le chemin de ta vérité; dispose mon coeur à la crainte de ton nom"(Psaume 86, v. 11): Ce verset, reçu à sa confirmation, prit pour Dorli un sens toujours plus profond; elle avait décidé dans ses classes terminales de vivre sa vie sans Dieu. Jeune institutrice sans foi, mais toujours à la recherche d'un grand sens à la vie, elle fut invitée en 1936 à une réunion des groupes d'Oxford. "A la fin de cette réunion, écrit-elle, une collègue m'accompagna à pied par-dessus la montagne; je m'agenouillai avec elle et confiai ma vie à Dieu; ce fut ma première prière depuis des années."

En 1946 Dorli renonça à son métier et à son appartement et s'enrôla parmi une importante troupe de Suisses et Suissesses, désireux de s'engager pour un réarmement moral et spirituel en Europe. Ce travail, axé sur la réalité, correspondait à son

compréhension entre les chrétiens et les musulmans. Charis Waddy écrit: "Nos hôtes étaient des gens de ce pays, nous habitions chez eux et nous leur apportions le message d'espoir et de renouveau pour lequel nous nous étions engagées dès notre jeunesse."

Arrivée à la septuaginta, Dorli sentit qu'après ces années de voyages, il lui fallait avoir de nouveau un point fixe. Ce ne fut pas facile. Après de longues incertitudes, un ancien camarade d'école lui offrit un charmant petit appartement dans son immeuble. Dorli s'y sentit à l'aise; elle y rencontrait ses amis anciens et nouveaux et y vécut ses dernières années plutôt tranquillement, avec une étonnante liberté intérieure.

Sportive et notamment skieuse passionnée, Dorli n'était pas sentimentale; elle détestait la frime mais excellait dans la correspondance: à combien d'amis, proches ou lointains, ses lettres, rédigées de sa belle écriture régulière n'ont-elles pas procuré de joie? Nous garderons d'elle un souvenir reconnaissant.

Caux 1992 - Caux 1992 - Caux 1992

Daniel Mottu, Genève

"C'était la meilleure session que nous ayons eue à Caux." Combien de fois ai-je entendu cela, pendant ce mois d'août, à propos des rencontres d'éducateurs, de celles des "régions en crise" ou de l'industrie, y compris la table ronde. Oui, Dieu nous a donné beaucoup de bénédictions cet été. On constate à la fois un **approfondissement** dans notre travail qui semble aller de pair avec son **élargissement**.

Ce qui m'a frappé le plus: la qualité, tant des Russes que des

l'économie de marché", et René Longet, le directeur romand de la Société suisse pour la protection de l'environnement, venu rendre compte de la conférence de Rio. "Changer" et "Caux-Information" apporteront des détails sur tous ces points.

1992 aura été aussi marqué par la décision de la Confédération de prendre à sa charge les frais de séjour à Caux des 17 participants russes et ukrainiens au séminaire organisé par le professeur Senekossov de Moscou. J'ai eu le plaisir d'accompagner quatre de ces participants lors de leur visite au ministre Daniel Woker, du DFAE. Celui-ci les retint pendant une heure et quart pour un échange des plus intéressants.

Vreni Gonzenbach, Uster

La première semaine de la conférence d'été s'est caractérisée par une vie intense, centrée autour de Jésus-Christ. "Le miracle de Caux réside, non dans les mots que l'on prononce, mais dans le silence qui permet à tous nos sens de s'orienter vers Dieu" a-t-on dit dès le début, et "que chacun puisse être lui-même ici, sans étiquette".

Quelqu'un exprima ainsi son expérience: "Plus je suis et deviens honnête, plus je cherche à exprimer la vérité dans ma vie, plus nettement j'entends la voix de Dieu." Cette pensée est restée accrochée à moi et je crois qu'elle peut m'aider à résister à la tentation.

Une autre personne dit qu'elle avait compris qu'elle n'était peut-être qu'un peu de mortier. Et j'ai prolongé cette pensée.: Oui, peut-être sommes-nous un trait d'union, une goutte d'huile ou une pincée de sel - ou Dieu nous lime pour former une vis insignifiante mais nécessaire au fonctionnement de la grande horloge. Nous ne pouvons jamais être assez simple devant Dieu. Ces journées m'ont conduite vers une liberté nouvelle et je me suis sentie comme un poisson dans l'eau fraîche.

Margrit et Franz Hunziker, Feldbach

Nous avons participé aux dix premiers jours de la conférence d'été. Les merveilleuses roses décorant toutes les tables de la salle-à-manger nous ont spécialement réjouis chaque jour. Quel amour pour les faire fleurir et quels soins pour les mettre dans les vases: c'est une vraie affaire de coeur!

Une rencontre à dîner nous a marqués: nous avons fait la connaissance de deux anciens mineurs du sud du Pays-de-Galles qui fonctionnaient comme gardiens de nuit dans et autour du centre de conférences de dix heures du soir à sept heures du matin. L'un d'eux nous a raconté comment, lors d'une de ses premières nuits, il a vu un homme appuyé contre la paroi du grand hall: c'était le buste de Frank Buchman, offert par sa ville natale en Amérique! Au bout de deux semaines, deux autres Anglais retraités qui avaient été recrutés par un syndicaliste de leur pays prirent la relève.

Dans l'équipe des légumes, nous avons admiré l'énorme travail préparatoire accompli chaque matin tôt pour que nous puissions commencer tout de suite autour des tables. Que nous ayons pu tous participer au moment de recueillement dans le grand hall le matin est un cadeau spécial, de même que la possibilité de s'entretenir avec les camarades de travail dans les groupes de discussion l'après-midi.

VOYAGE - EN CHINE
Andrew et Eliane Stallybrass, Genève

Le 28 septembre, Marcel et Theri Grandy et nous-mêmes nous envolerons pour Beijing. Nous y serons les hôtes de l'"Association chinoise pour la compréhension internationale" (CAFIU).

Ce voyage est dans la ligne d'une longue série de contacts que Bill Jaeger a établis il y a 40 ans déjà avec un délégué chinois au BIT. Le contact a été maintenu, de manière ténue, pendant toutes ces années. Puis, lors de l'ouverture de la Chine, Bill a été invité dans ce pays.

L'an dernier, une délégation de Chinois était à Caux pour une semaine. Cette année une invitation est venue aux Grandy et nous-mêmes en tant que membres de la Fondation suisse pour le Réarmement moral.

Nous nous réjouissons de découvrir une toute petite parcelle de ce pays pendant les 15 jours que nous y passerons et de revoir certains amis connus lors de leur séjour à la Mission diplomatique de la Chine à Genève.

Nous vous en dirons plus, diapositives à l'appui, à notre retour.

VOYAGE - A SAMOA
Jean et Maya Fiaux, Caux

Cette année aussi à Caux nous avons reçu une aide de jeunes gens de pays lointains, tels que le Québec, la Nouvelle-Zélande et Taïwan. Ils arrivèrent déjà en juin et travaillèrent avec désintéressement dans divers secteurs de la maison. Quelques-uns restèrent après la conférence pour aider aux rangements. Faire connaissance de ces nouveaux amis fut pour nous une des plus belles expériences de cet été.

Le 16 octobre nous partirons à notre tour pour six mois pour visiter quelques-uns de ces pays; nous désirons exprimer notre reconnaissance de ce que tant de gens ne craignent pas un si long voyage pour soutenir pleinement la conférence de Caux. Nous irons d'abord à la conférence du RAM à Samoa-Ouest sur le thème "un nouveau départ", puis nous interviendrons dans les Iles Fidji. Autres étapes inscrites sur notre billet: Nouvelle-Zélande, Australie et Hong-Kong. Nous nous réjouissons beaucoup de cette occasion de voir et d'apprendre beaucoup de nouveautés. Une si longue absence n'est possible que parce que Mesdames Hélène-Marie Blondel et Lette Maton ont offert de vivre ces prochains mois à la Villa Maria. Nous espérons que les lecteurs de Zig-Zag feront bientôt connaissance de ces deux dames de Belgique.

Nouvelles rassemblées par Anne-Catherine Gilomen